

Gerd Richter

La peinture de Gerd Richter (né en 1932), a été appelée « Réalisme capitaliste ». Cette expression n'est pas de lui et Richter ne la considère même pas exacte, l'art n'ayant rien à faire ni avec le capitalisme, ni avec le réalisme, mais avec un nom comme Jean et sans être un concept, le terme est possible. Pop serait mieux. Malgré cela, « réalisme capitaliste » s'est imposé pour les images-photos de Richter, d'autant plus que d'aucuns s'imaginent que le peintre, ayant passé sa jeunesse à Dresde, a voulu donner une contrepartie au Réalisme socialiste. Il n'en est rien. Richter considère sa méthode de peindre des objets d'après des photographies ou comme un photographe, tout aussi légitime que la méthode néo-impressionniste de se servir de la réfraction de la lumière. Quand il étudiait à l'Académie de Dresde entre 1951 et 56, il faisait de la peinture abstraite. Ceci n'étant guère apprécié, il quitta l'Est, non sans avoir visité auparavant Moscou et Pétersbourg, comme plus tard, Paris et Londres il s'adapte partout. Depuis 1961, il vit à Düsseldorf comme certains de ses compagnons spirituels tels que Wolf Vostell, Sigmar Polke, Manfred Kuitner et Konrad Lueg qui, comme lui, ont fréquenté l'Académie de Düsseldorf. Lorsque Richter étudiait chez Karl Otto Götz, il fit de nouveau de l'abstraction.

Depuis 1962, Richter se sert de la photographie, comme d'autres d'un dessin, comme point de départ de ses tableaux. Le sujet pour lui, n'est qu'un prétexte pour exécuter une toile dans les tonalités grises, assimilées à celles de l'épreuve photographique (les non-imités prennent ses tableaux pour des photos agrandies), utilisant plus rarement la couleur (Schloss Schwanstein). Il peint une « famille » dans la verdure (collection du peintre Twombly à Rome), trois femmes et deux enfants, exactement comme on les voit à la devanture d'un photographe de province, mais en réalité, tout autrement. En 1964, il fait le portrait du « Professeur Bode, l'initiateur de la Documenta », puis un tableau avec un chien-berger « Christa et Wolffi », une vue des « Pyramides de Gizeh » et un « Rideau ».

Gerd Richter ne travaille pas depuis longtemps, mais avec passion. Aujourd'hui, il domine magistralement sa technique et n'utilise presque plus d'accessoires (papier quadrillé ou agrandissements photographiques), tout naît de sa main. Le « Rideau » démontre le mieux qu'il n'est pas un naturaliste. Le « Professeur Bode » semble donner des indications à la Commission d'accrochage ; le visage est brouillé, comme le sont toujours les endroits des tableaux qui importent. Les choses passent plus devant nous que nous devant les choses. Pourquoi cette interpolation ? Richter dirait que le « Bildzeitung » le fait également ou le « Stern ». Mais la photographie est encore plus sûre. Ses tableaux sont l'apothéose de la mass-media. En faisant ce qu'il fait, il reste en dehors du milieu capitaliste. Ce n'est même pas un persiflage mais, en tant que peintre, il prend la distance de son sujet comme tout autre peintre.

WILL GROHMANN.

Prof. Bode. 1964. Collection A. Bode, Kassel.



Giséh, 1964.
Galerie Friedrich u. Dahlem, Munich.



Familie, 1964.
150 X 180 cm.
Collection Cy Twombly, Rome.
Photo J. Müller-Schmeck, Berlin.

